

SUJET DE DISSERTATION AU BAC :**Les populations civiles dans la guerre : enjeux et vulnérabilités****Corrigé****Introduction**

Le 24 février 2022, lorsque la Russie envahit l'Ukraine, les premières victimes ne sont pas les soldats, mais les civils : bombardements sur des immeubles d'habitation, exodes massifs, coupures d'eau et d'électricité. Comme lors des conflits précédents, les populations civiles se trouvent au cœur des guerres modernes.

Autrement dit, les civils – c'est-à-dire les personnes non combattantes – deviennent à la fois des cibles, des otages et des acteurs involontaires des conflits. Les enjeux concernent leur rôle stratégique, symbolique ou politique dans la guerre, tandis que leurs vulnérabilités renvoient à la fragilité de leur situation face à la violence, à la famine, aux déplacements et aux crimes de guerre.

Depuis le XX^e siècle, et plus encore à l'époque contemporaine, les guerres ne se limitent plus aux champs de bataille : elles touchent l'ensemble des sociétés, faisant des civils les premières victimes.

Nous pouvons alors nous demander :

Problématique**Comment et pourquoi les populations civiles sont-elles devenues les principales victimes et les enjeux centraux des conflits modernes ?**

Pour répondre à cette question, nous verrons d'abord comment le XX^e siècle a marqué le basculement des guerres vers une implication massive des civils (I), avant d'analyser leurs vulnérabilités face aux violences et aux déplacements (II), puis de montrer comment leur protection et leur prise en charge sont devenues un enjeu politique, humanitaire et juridique mondial (III).

I. Le XX^e siècle : l'entrée des civils au cœur de la guerre*Des guerres totales mobilisant les sociétés entières*

La Première Guerre mondiale (1914–1918) inaugure le concept de “guerre totale” : l'ensemble des ressources économiques, industrielles et humaines d'un pays est mobilisé pour la guerre.

Les civils participent à l'effort de guerre dans les usines d'armement, subissent les privations et deviennent parfois victimes des combats, comme lors des bombardements de Reims ou du blocus maritime.

La distinction entre front et arrière s'estompe : la guerre touche toute la société.

La Seconde Guerre mondiale : les civils comme cibles directes

Entre 1939 et 1945, les civils deviennent les premières victimes : environ 60 % des morts sont des non-combattants.

Les bombardements stratégiques visent les populations pour briser le moral de l'ennemi : Londres, Dresde, Hiroshima, Nagasaki.

Le génocide des Juifs d'Europe, planifié et industriel, montre un degré inédit de violence contre des populations désarmées.

La guerre devient un conflit idéologique et total, où l'anéantissement de l'adversaire passe par l'extermination des civils.

Les guerres de décolonisation et la guerre froide : la violence contre les civils perdure

Après 1945, les guerres de décolonisation (Algérie, Indochine, Kenya...) ou les guerres civiles (Vietnam, Cambodge, Rwanda) confirment la tendance.

Les civils sont victimes de répressions, de tortures, de déplacements forcés. La bataille d'Alger (1957) illustre l'usage de la terreur et de la torture contre des populations soupçonnées de soutenir l'adversaire.

Ainsi, la modernité ne réduit pas la violence contre les civils : elle la systématise.

Transition

Les civils ne sont plus seulement exposés à la guerre : ils en deviennent des instruments ou des cibles. Voyons maintenant en quoi cette position les rend particulièrement vulnérables.

II. Les vulnérabilités civiles : violences, exodes et souffrances*Les civils, cibles de stratégies de terreur*

Les bombardements, les sièges et les exécutions collectives visent à briser la résistance morale.

Dans la guerre en Syrie, le régime de Bachar al-Assad bombarde volontairement les hôpitaux et les écoles.

De même, dans la guerre en Ukraine (depuis 2022), les civils subissent les coupures d'énergie et les attaques sur les infrastructures pour les pousser à fuir.

La guerre devient psychologique : la terreur est utilisée comme arme politique.

Les exodes et les déplacements forcés

Les conflits provoquent des migrations massives : en 2024, plus de 110 millions de personnes sont déplacées selon l'ONU.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, des millions d'Européens fuient les combats. Aujourd'hui, les réfugiés viennent surtout d'Afghanistan, de Syrie, du Soudan ou de Gaza.

Les civils perdent leurs foyers, leurs repères, et vivent dans une grande précarité dans les camps. Les enfants et les femmes y sont les plus exposés à la malnutrition et aux violences.

Les violences de genre et la guerre comme arme contre les corps

Les femmes subissent des violences sexuelles systématiques, utilisées comme armes de guerre pour terroriser ou détruire des communautés.

On l'a vu lors du génocide rwandais (1994), en ex-Yougoslavie (1992–1995) ou dans les zones contrôlées par Daech.

Les enfants, eux, sont parfois enrôlés comme soldats, comme en République centrafricaine ou au Soudan du Sud.

Les civils sont donc doublement vulnérables : victimes physiques, psychologiques et sociales.

Transition

Face à ces souffrances, la communauté internationale a tenté de réagir pour limiter la violence et protéger les civils, même si cette protection reste souvent fragile.

III. Protéger les civils : un enjeu humanitaire, juridique et politique mondial*Les conventions internationales et le droit humanitaire*

Dès 1949, les Conventions de Genève renforcent la protection des civils en temps de guerre. Elles interdisent les attaques contre les non-combattants et les traitements inhumains.

Le droit international humanitaire, soutenu par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), fixe des règles, même dans les guerres civiles.

Mais leur application reste limitée : en Syrie, au Yémen ou au Soudan, ces conventions sont régulièrement violées.

Les ONG et les organisations internationales : témoigner et secourir

Les organisations humanitaires (Médecins Sans Frontières, Amnesty International, Human Rights Watch...) interviennent pour soigner, documenter et alerter sur les crimes de guerre.

Les Nations unies, à travers les Casques bleus ou le Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR), jouent un rôle crucial dans l'aide aux populations déplacées. Cependant, leurs moyens dépendent du consensus des États et de leur volonté politique, souvent absente.

L'instrumentalisation des civils : enjeux de pouvoir et de propagande

Dans les conflits modernes, les civils sont aussi des enjeux politiques : leur souffrance sert parfois à légitimer des interventions militaires ou à dénoncer un ennemi.

La médiatisation des guerres en direct, notamment via les réseaux sociaux, transforme les civils en acteurs involontaires de l'opinion mondiale.

La protection des civils devient ainsi un outil diplomatique, mais aussi un champ de rivalités entre grandes puissances.

Transition

Les civils sont donc au cœur d'un paradoxe : malgré la reconnaissance de leurs droits, ils demeurent les premières victimes des conflits contemporains.

Conclusion

Depuis le XX^e siècle, la guerre a changé de nature : elle ne se limite plus aux armées, mais englobe les sociétés entières. Les populations civiles, d'abord mobilisées, sont devenues les principales victimes des conflits.

Leur vulnérabilité découle à la fois des stratégies militaires, des logiques politiques et de l'effondrement des structures de protection.

Malgré les progrès du droit humanitaire et l'action des organisations internationales, les civils restent exposés à des violences massives et à des crises humanitaires répétées.

Ainsi, les civils ne sont plus de simples témoins : ils sont au cœur des enjeux de la guerre et de la paix.

Ouverture

À l'heure des guerres hybrides et cybernétiques, où la manipulation de l'information devient une arme, les populations civiles ne sont plus seulement menacées physiquement : elles le sont aussi dans leurs esprits, leurs opinions et leurs démocraties.

Commentaire du corrigé de la dissertation : “Les populations civiles dans la guerre, enjeux et vulnérabilités”

La dissertation suit fidèlement la méthode attendue au **bac HGGSP** : une **introduction complète**, un **développement en trois grandes parties équilibrées**, et une **conclusion** claire et ouverte.

L'introduction

L'introduction est un bloc construit selon les étapes classiques :

- **Accroche** : le corrigé débute par un exemple d'actualité (la guerre en Ukraine, 2022). Ce choix est pertinent, car il relie immédiatement le sujet à une situation que tout élève connaît et qui illustre la présence des civils au cœur des conflits. L'accroche capte donc l'attention du correcteur tout en donnant du sens à la réflexion.
- **Définition des termes** : les mots-clés du sujet (“populations civiles”, “guerre”, “enjeux”, “vulnérabilités”) sont expliqués avec un vocabulaire simple et précis. On comprend bien que la question porte à la fois sur la **place stratégique** des civils et sur leur **fragilité face à la violence**.
- **Limites du sujet** : le corrigé fixe un cadre temporel (“le XX^e siècle et l'époque contemporaine”) et spatial (“le monde entier”). Cela permet d'éviter une approche eurocentrée et d'ouvrir la réflexion à la diversité des conflits.
- **Problématique** : la question centrale (“Comment et pourquoi les populations civiles sont-elles devenues les principales victimes et les enjeux centraux des conflits modernes ?”) reformule intelligemment le sujet en y intégrant la dimension de **cause** et de **conséquence**.
- **Annonce du plan** : claire, en trois temps logiques :
 1. L'entrée des civils dans la guerre (aspect historique),
 2. Leur vulnérabilité (aspect humain et social),
 3. Leur protection (aspect politique et juridique).

Cette progression chronologique et conceptuelle guide bien la lecture.

Le développement : une argumentation claire, structurée et illustrée

Chaque partie suit la même structure méthodique :

- Une **idée principale**,
- Une **explication**,
- Une **illustration historique précise**,
- Une **transition logique** vers la partie suivante.

I. Le XX^e siècle : le basculement des civils au cœur de la guerre

Cette première partie joue un rôle **historique et explicatif** : elle montre comment les guerres modernes ont changé de nature.

- Le choix de la **Première Guerre mondiale** pour illustrer la “guerre totale” est judicieux : c’est le point de départ du brouillage entre front et arrière.
- La **Seconde Guerre mondiale** sert d’exemple pivot : elle met en évidence les civils comme **cibles directes**, avec des exemples précis (Hiroshima, Dresde, Shoah).
- Les **guerres de décolonisation** et la **guerre froide** prolongent la réflexion vers l’après-1945 et permettent de ne pas limiter la dissertation à l’Europe.

La logique du plan est chronologique, mais aussi **conceptuelle** : on montre une montée en intensité dans l’implication des civils.

II. Les vulnérabilités : violence, exode, souffrance

Cette partie adopte une approche **thématique** centrée sur les conséquences humaines.

- L’usage d’exemples récents comme la **Syrie** ou l’**Ukraine** actualise le propos et montre la permanence du problème.
- Les **chiffres de l’ONU** donnent de la crédibilité au raisonnement (plus de 110 millions de déplacés).
- L’évocation des **violences sexuelles** (Rwanda, ex-Yougoslavie, Daech) illustre la guerre comme arme contre les corps — un aspect souvent traité dans les études de genre ou les droits humains.

Cette partie est forte car elle met en valeur la **souffrance concrète des civils** à travers des faits précis, tout en restant neutre et analytique.

III. La protection des civils : un enjeu mondial

La dernière partie prend du recul et montre les **tentatives de régulation et leurs limites**.

- Le choix de citer les **Conventions de Genève (1949)** est essentiel : cela montre la connaissance du cadre juridique international.
- Les **ONG** (MSF, Amnesty, CICR) et les **organisations internationales** (ONU, HCR) sont des acteurs clés bien identifiés en HGGSP.
- La conclusion de cette partie souligne un paradoxe : malgré les lois et les ONG, les civils restent exposés — ce qui prépare logiquement la conclusion.

Le raisonnement devient ici plus **géopolitique et normatif**, ce qui montre la maîtrise de plusieurs échelles d’analyse (locale, internationale, symbolique).

La conclusion : claire, synthétique et ouverte

La conclusion répond explicitement à la problématique (“les civils sont devenus les principales victimes et enjeux des guerres modernes”) tout en reformulant l’idée avec nuance.

La phrase d’ouverture (“À l’heure des guerres hybrides et cybernétiques...”) élargit le sujet vers les **nouveaux types de conflits**, ce qui montre une réflexion personnelle et prospective — très appréciée par les correcteurs.

Analyse du choix des exemples

Les exemples ont été choisis selon trois critères méthodiques :

1. Diversité chronologique :

- 14–18 (guerre totale)
- 39–45 (guerre d’anéantissement)
- Conflits postcoloniaux (1945–1980)
- Guerres contemporaines (Syrie, Ukraine)

→ Cela montre l’évolution de la place des civils dans la guerre.

2. Diversité géographique :

- Europe (Reims, Londres, Dresde, Ukraine)
- Asie (Hiroshima, Vietnam, Cambodge)
- Afrique (Rwanda)
- Moyen-Orient (Syrie)

→ Cela répond à la consigne d’éviter un eurocentrisme et d’ouvrir à l’échelle mondiale.

3. Pertinence thématique :

- Chaque exemple illustre directement l’argument du paragraphe.
- Aucun exemple gratuit ou hors sujet : tout est relié à une idée (effort de guerre, exode, droit humanitaire...).

Les qualités d’expression et de neutralité

- Le corrigé adopte un **ton neutre et objectif**, sans jugement moral : il “constate” et “analyse”.
- Le **présent de vérité générale** est utilisé, conformément à la consigne (“les civils sont...”, “la guerre devient...”).
- Les **transitions** sont explicites (“Voyons maintenant...”, “Face à ces souffrances...”): cela donne de la fluidité et montre la maîtrise du raisonnement.

En résumé : les points forts méthodologiques

Élément	Application dans le corrigé	Effet sur la copie
Accroche actuelle	Guerre d'Ukraine	Capte l'intérêt du correcteur
Définition claire des termes	"Autrement dit, les civils sont..."	Montre la maîtrise du sujet
Plan progressif et cohérent	Historique → humain → juridique	Donne une logique au propos
Exemples variés et précis	Hiroshima, Algérie, Rwanda, Syrie	Illustre sans saturer
Transitions et neutralité	"Voyons maintenant..."	Fluidité, rigueur
Ouverture pertinente	Guerre cybernétique, désinformation	Montre la réflexion personnelle